

## CHAPITRE XIX.

Défense du Canada avant la Confédération. — Résumé historique de la milice. — Organisation du ministère de la milice. — Bill de la milice. — Milice active et de réserve. — Districts militaires. — Corps permanents. — Ecoles militaires. — Collège militaire Royal. — Organisation des bataillons. — Dépense. — Revenu. — Police à cheval du Nord-Ouest. — Devoirs de l'armée.

Lieutenant-général, commandant les forces de Sa Majesté, Alex. G. Montgomery Moore, Major général, commandant la milice.

1288. Par l'Acte de l'Union de 1867, le commandement en chef de toutes les forces navales et militaires du Canada est attribué à la Reine, et le contrôle en est confié au parlement du Canada.

1289. Les premières données au sujet de l'organisation de la milice au Canada, remontent à l'année 1648. Sur une population, d'environ 1,000 âmes, on forma quelques compagnies. En 1649-51, entre les Trois-Rivières et Montréal, un détachement, composé d'environ 100 soldats volontaires, faisait la patrouille, voyageant continuellement d'un poste à l'autre. En 1664, tous les hommes, d'un âge assez avancé, furent enrôlés comme miliciens volontaires. Les soldats réguliers, à cette époque, c'est-à-dire de 1636 à 1664, étaient au nombre de 20, 40, 70 hommes, mais pas plus. En 1655, arriva le régiment Carignan, et l'état militaire se développa. Ce régiment, en partie, retourna en France en 1669-70, et en 1670, le reste du régiment se débanda. En 1674, le comte de Frontenac mit la milice sur un pied défini ; chaque paroisse ou village devait organiser une compagnie, devant faire le service, seulement, en temps de guerre. De cette époque à celle de la capitulation de Montréal, en 1760, la milice du Canada s'est hautement distinguée dans les rencontres contre les Anglais et les Iroquois. La garnison du Roi était seulement composée de 150 hommes, faisant le service dans les différents forts, sous le commandement d'un capitaine avec le titre de major. Après la conquête la milice, pour ainsi dire, tomba dans une désorganisation complète ; cependant, la milice se réorganisa de nouveau lors de l'invasion de l'armée républicaine commandée par le major général Richard Montgomery et Benedict Arnold, et après cette dernière époque la milice ne fit aucun progrès jusqu'à 1812, alors que la milice fut organisée de nouveau et accoutrée en neuf, et, avec l'aide des quelques soldats réguliers dans le pays, les volontaires firent essayer plusieurs défaites aux armées américaines : au Détroit, sur les hauteurs de Queenstown, à Lundy's Lane, à la ferme Chrysler et à Châteauguay, etc., et firent le général Hull prisonnier.

De 1815, l'armée, à l'exception de quelques régiments, fut désorganisée, et ce ne fut qu'à l'occasion de la rébellion de 1837-38, appelés par l'autorité, que de différents corps s'organisèrent en grand nombre et se joignirent aux bataillons réguliers. Les troubles finis, ces corps furent déchargés, à l'exception de quelques-uns. Les troupes régulières occupèrent alors le Haut et le Bas-Canada.